



HAL
open science

Rivières du Sud. Sociétés et mangroves ouest-africaines.
Marie-Christine Cormier-Salem eds., volume I: 416 p.
volume II: 288 p. , 1999, IRD Editions, carte, pl., ill.
Goedefroit Sophie

► **To cite this version:**

Goedefroit Sophie. Rivières du Sud. Sociétés et mangroves ouest-africaines. Marie-Christine Cormier-Salem eds., volume I: 416 p. volume II: 288 p. , 1999, IRD Editions, carte, pl., ill.. Espace Populations Sociétés, 2000, 2000 (1), pp.127-129. hal-04671038

HAL Id: hal-04671038

<https://hal.science/hal-04671038v1>

Submitted on 13 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

“ Les mangroves sont bien plus que des palétuviers ”. Cette affirmation qui figure au dos de cet ouvrage consacré aux Rivières du Sud, littoraux à mangrove compris entre le Sénégal et la Sierra Leone, se transforme au fil de la lecture en certitude. Ecosystème riche et complexe, espace amphibie entre terre et mer, lieu à usages multiples, paysage remarquable, la mangrove est un espace ambiguë, objet de controverses et d'enjeux parfois contradictoires.

Pour débattre sur ce sujet, se sont réunis autour de Marie-Christine Cormier-Salem, éditeur scientifique de l'ouvrage, des chercheurs appartenant à des disciplines aussi différentes que, sans les citer toutes, la Géographie, l'Anthropologie, l'Ichtyologie, la Géologie, l'Hydrologie ou encore l'Epidémiologie. Ce rassemblement pluridisciplinaire n'est pas uniquement justifié par la nature du sujet et par l'hétérogénéité des données et des sources disponibles. Il procède, de la part des auteurs, d'une démarche scientifique volontaire clairement exposée dans l'introduction : “ La connaissance de la structure (des mangroves, S.G.), de leur fonctionnement et de leur dynamique nécessite la mise en œuvre de programmes pluridisciplinaires ayant pour principal défi de construire en commun cet objet de recherche complexe. Une telle élaboration passe par une confrontation des méthodes, des concepts et des outils d'analyse, qui, loin de rechercher un compromis “ mou ”, s'efforce de tenir compte de la diversité de points de vue et d'articuler niveaux et échelles d'observation ” (p. 21). Démarche originale pour aborder un sujet complexe que les auteurs ont choisi de traiter, de manière non moins originale, en traçant deux lignes directrices qui apparaissent en arrière fond de cet ouvrage. Il s'agit pour eux, d'une part de “ discuter le rôle de la mangrove comme facteur structurant des espaces et des sociétés des Rivières du Sud ” et d'autre part “ d'analyser les faits de continuités et de discontinuités spatiales ” (p. 30). Ces questions sont traitées dans le premier volume divisé en trois parties.

La première partie, intitulée “ Unité et diversité des Rivières du Sud ” (pp. 63-130), réunit deux chapitres consacrés respectivement à l'environnement physiques (J.-P. BARUSSEAU et *al.*) et aux écosystèmes à mangrove (D. GUIRAL et *al.*). Le cadre naturel des Rivières du Sud y est précisément tracé. Le lecteur appréciera la richesse des données synthétisées sous formes de cartes, de tableaux, de schémas et de diagrammes dont la lisibilité vient au secours d'un texte à la lecture ardue pour les non-initiés au langage propre à la Géographie physique.

La seconde partie est consacrée aux “ Populations et sociétés des Rivières du Sud ” (pp. 149-205), étudiées sous un angle diachronique. L'analyse faite des relations entre l'environnement et la santé des populations des Rivières du Sud (J. MOUCHET et *al.*) aboutit à une remise en cause des préjugés existants à l'égard de la mangrove. En effet, après examen des ressources nutritionnelles et des maladies endémiques, ce milieu, réputé malsain, se révélerait être en réalité favorable au niveau sanitaire. Les résultats de cette analyse localisée, nous incite à nous interroger sur l'état sanitaire des mangroves en général qui de part le monde, comme à Madagascar par exemple, sont toujours considérées comme des milieux malsains. L'influence des problèmes sanitaires sur le peuplement apparaissant donc comme peu importante, le chapitre suivant part “ à la recherche d'une identité humaine des Rivières du Sud ” (M.C. CORMIER-SALEM et *al.*), en s'appuyant sur l'histoire du peuplement. En tenant compte de la situation d'interface de cette région, les auteurs sondent le fondement de son unité historique et cherchent à dégager les dynamiques de différenciation par l'examen des sources anciennes, témoignages des influences intercontinentales et européennes. La thèse de P. Péliissier sur les vieilles paysanneries en milieu refuge est au cœur d'un débat où la mangrove est présentée comme un milieu fermé et impénétrable, refuge destinée à des

paysans refoulés, un lieu peu propice aux contacts et aux échanges avec l'extérieur. (p. 163). Ce débat entraîne les auteurs à considérer l'existence, dans cette paysannerie, d'un continuum socio-technique qui serait à la base de la profonde unité humaine des Rivières du Sud. Le débat porte ensuite sur les mécanismes de remaniement ou de recomposition identitaire et sur les phénomènes de fusion socio-culturelle entre groupes littoraux et vagues composites de migrants de l'intérieur. Cette problématique est travaillée à partir de plusieurs axes qui s'interpénètrent : les contacts entre les populations, l'exploitation des ressources du littoral et les dynamiques de spécialisations et de complémentarités interrégionales, la traite des esclaves et enfin les politiques coloniales contrastées (P.182). Et de conclure ce chapitre, par un constat : la recomposition de l'identité humaine des Rivières du Sud est rendue difficile par la diversité des groupes, l'absence de structure politique unitaire, l'établissement arbitraire des frontières coloniales et l'instabilité politique actuelle qui secoue cette région.

En achevant la lecture de cette partie consacrée aux populations et aux sociétés, on est à la fois impressionné par le soin accordé à la présentation des données (et plus particulièrement par les encarts réservés aux sources de l'histoire précoloniale réalisés par M-C Cormier Salem, qui fait ici œuvre d'historienne), et à la fois frustré par les allusions trop brèves sur les structures organisationnelles et politiques des groupes qui peuplent cette région. On aurait aimé que place soit laissée aux acteurs afin de comprendre les registres de classification des espaces naturelles, par exemple, ou encore la manière dont est organisé leur territoire. Ces questions valaient bien un chapitre ? Je laisse aux anthropologues ayant participé à la rédaction le soin d'en juger.

La troisième et dernière partie, " Dynamique et usages du milieu " (pp.210-378), s'ouvre par un chapitre sur " l'aménagement technique (J.M. ECOUTIN et *al.*). L'existence d'un continuum socio-technique, présenté dans la seconde partie comme étant à la base de l'unité humaine des Rivières du Sud, est ici réaffirmée par un examen détaillé de l'exploitation des milieux naturels et des modes de mise en valeur. Une place prépondérante est accordée aux conditions écologiques et humaines qui déterminent les différents modes de riziculture. Cette présentation est enrichie par une étude de cas et se poursuit par un inventaire des pratiques liées à l'exploitation des autres ressources de la mangrove : pêche, cueillette, aquaculture, saline. Cette analyse aboutit à un schéma d'exploitation qui permet de dégager une apparente homogénéité des processus contemporains de transformations qui s'expriment par le recul de la riziculture de mangrove, la revalorisation d'anciennes activités (cueillettes des huîtres et extraction du sel, par exemple) et le développement de nouvelles activités telles que l'arboriculture et la pêche maritime. En dénonçant en conclusion les tendances actuelles à l'émergence de systèmes d'exploitation contrastés selon les pays, les auteurs annoncent le chapitre suivant, intitulé " La transformation du milieu : facteurs et acteurs " (M. BA, C. CHABOUD et *al.*). Ce chapitre commence par nous exposer la variation des divers facteurs naturels parmi lesquels le climat et la dynamique littorale, pour ensuite s'étendre longuement sur l'évolution des activités économiques et des relations entre sociétés et milieux. Evolution dont les causes émergent de la combinaison de divers facteurs : la démographie, la dynamique de l'économie marchande, les interventions et les aménagements " modernes " des activités, les réactions du milieu naturel aux perturbations anthropiques. L'aspect le plus original de ce chapitre correspond, à mon sens, à l'analyse qui est faite des politiques qui opposent conservationnistes et productivistes à travers des exemples de projets de développement menés dans différents pays. On y retrouve un problème récurrent, en matière de développement, qui déborde largement cette formation régionale : le dialogue difficile entre les politiques, les bailleurs de fonds et les acteurs locaux.

Dans le dernier chapitre de cet ouvrage, Frédéric Bertrand entreprend la lourde tâche qui consiste à croiser les différents éclairages pour recomposer l'identité de cette " unité éclatée " que sont les Rivières du Sud. Pour y parvenir, il produit une synthèse des objectifs et des

méthodes. Partant des facteurs de différenciation inscrits dans le temps long de l'histoire, il passe par l'évaluation du poids des facteurs structurants récents, s'attarde un peu sur les mécanismes de recomposition régionale en cours dans certaines sous-régions, pour conclure sur deux thèmes de réflexion qui se renvoient l'un à l'autre : le rôle de la mangrove dans l'organisation de l'espace régional d'une part et d'autre part, l'incidence de la structuration régionale sur l'état des mangroves et leur évolution.

Marie-Christine Cormier-Salem qui a orchestré cet ouvrage se charge de la dernière mesure composée sur le thème " de l'imaginaire aux pratiques ". Elle nous entraîne, dans cette conclusion générale, " sous les pa, les papa, les palétuviers roses... " (p.381) d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie pour en découvrir les variations et les invariances dans l'imaginaire et dans les pratiques. Elle parachève la synthèse offerte dans le précédent chapitre et rappelle les objectifs de l'ouvrage, ses limites, ses avantages.

Le second volume comprend un corpus bibliographique de plus de 3000 références ainsi qu'un index thématique conséquent. Il facilite ainsi la consultation du premier volume, tout en offrant des pistes de lecture qui, selon les intérêts particuliers à chacun, viendront compléter les thèmes et les informations livrées dans le texte.

Non, ce livre n'est pas qu'une riche synthèse régionale consacrée à la mangrove des Rivières du Sud, car par son approche pluridisciplinaire et par certains thèmes abordés (migrations, recompositions identitaires,...), il échappe au piège d'une étude trop localisée. Il suscitera forcément l'intérêt de chercheurs de diverses disciplines travaillant dans d'autres régions du monde, et pas forcément en milieu de mangrove, ainsi que, peut-on l'espérer, celui des acteurs du développement et des décideurs politiques.

Sophie Goedefroit
Antropologue
PNRC